



NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

WELCOME TO CAVELAND!

5 — 26 NOVEMBRE
2016



NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

PHILIPPE QUESNE
PRÉSENTE

WELCOME TO CAVELAND!

5 — 26 NOV.
2016

CRÉATION
2016



LA CAVERNE GONFLABLE, PHOTO → ALIX BOILLLOT

Welcome to Caveland! est une manifestation artistique qui tire son inspiration des sous-sols et des cavernes, des lieux cachés et clandestins, des territoires *underground* et alternatifs, proches de la terre et de la matière, mais aussi propices aux visions oniriques. Pendant une vingtaine de jours, les différents espaces de Nanterre-Amandiers vivront au rythme souterrain d'un terrier dont les galeries et tunnels englobent tous les arts : parade, lancée par l'énergie sourde de taupes costumées qui déambuleront à travers le parc de Nanterre ; théâtre avec *La Nuit des taupes* de Philippe Quesne et sa version jeune public ; théâtre très jeune public avec la création de Cécile Fraysse, *L'Île aux vers de terre* ; la création inclassable de l'artiste et cinéaste Apichatpong Weerasethakul, *Fever Room*, qui invite les spectateurs dans une expérience initiatique, brouillant avec virtuosité les frontières entre cinéma, théâtre et installation ; un cycle de programmation cinéma autour de la thématique des sous-sols ; conférence-spectacle avec *Inside* de Bruno Latour, seul sur le Grand Plateau ; académie de theremin proposée par Dorit Chrysler, qui invite les enfants à pratiquer cet instrument mystérieux ; documentaire avec la radio

collaborative et participative de Nanterre, Radio Agora, transformée pour l'occasion en *Radio Caveland*, qui prendra ses quartiers dans le hall du théâtre et partira notamment à la rencontre de ces travailleurs des sous-sols – égoutiers ou câbleurs des profondeurs. Dans les ateliers du théâtre, les visiteurs pourront découvrir une grande caverne gonflable en plastique noir, dans laquelle auront lieu concerts, conférences et performances, dont celle de l'artiste et chorégraphe Mette Ingvarsten, *Speculations*. Ce sont des croisements heureux et des temps de réflexion et d'échanges, que propose cette vaste célébration des sous-sols – comme une invitation à façonner et inventer d'autres espaces, d'autres manières de se rencontrer et de fabriquer de la pensée.

MARION SIÉFERT



LA PARADE DES TAUPES

PHILIPPE QUESNE

SAM. 5 NOV.
À 11H30

Des taupes géantes défilent en cortège de La Terrasse : espace d'art de Nanterre jusqu'au théâtre Nanterre-Amandiers. Personnifications d'un monde souterrain et mystérieux, ces animaux presque aveugles emmenés par Philippe Quesne s'emparent de l'espace public pour révéler ce que les hommes ne peuvent connaître. Les taupes invitent les spectateurs à les suivre pour une déambulation à travers le parc départemental André-Malraux. Arrivée au théâtre, *La Parade des taupes* ouvrira le festival *Welcome to Caveland!*

CONCEPTION

Philippe Quesne

COSTUMES

Corine Petitpierre

AVEC

Yvan Clédat

Jean-Charles Dumay

Léo Gobin

Erwan Ha Kyoan Larcher

Sébastien Jacobs

Thomas Suire

Gaëtan Vourc'h

RENDEZ-VOUS

11h30

DÉPART

La Terrasse :
espace d'art de Nanterre

ARRIVÉE

Nanterre-Amandiers

TARIF

Gratuit





LA PARADE DES TAUPES, PHOTO → MARTIN ARGYROGLO



LA NUIT
DES TAUPES

PHILIPPE QUESNE

5 — 26 NOV.



Il était sept taupes qui, alors qu'elles creusaient leurs galeries, ont débarqué dans une cage de scène. Sept taupes qui, soudain, vivent, mangent, dorment, meurent, travaillent, donnent naissance, copulent, s'amuse et s'improvisent groupe de rock sous les yeux des spectateurs. Sept taupes qui vivent ensemble – une utopie pour cet animal réputé farouchement solitaire! *La Nuit des taupes* invite ses spectateurs à s'engouffrer dans un monde parallèle, un monde sans paroles et sans humains, qui se conquiert à coups de griffes et de pioche, un monde électrique traversé par une musique *underground*, celle qui se répète dans les caves et les sous-sols. Dans ce spectacle à l'énergie sourde et explosive, Philippe Quesne s'éloigne de la fable pour se concentrer sur les éléments qui sont au cœur de son travail : les matériaux, la construction de l'espace, les bains lumineux dans lesquels il trempe ses personnages et la puissance de la musique. Ce monde en plastique et tout en carton, où les rochers sont en mousse et les abris en bois, transpose avec rage et poésie une réalité précaire dans l'univers onirique et fantasmatique des cavernes. Se mêlent la rémanence de mythes anciens et l'atmosphère des films d'anticipation, les jeux d'ombres des premiers temps du cinéma et le plaisir *punk* de la destruction. Abordant la figure théâtrale par le biais du costume et de l'animal, Philippe Quesne livre ici une œuvre profondément théâtrale, où la scénographie est en permanente mutation. Tandis que les taupes effectuent leur percée obstinée, se dévoile un monde tout en tentures et en doubles-fonds, où l'artifice est révélé sans perdre pour autant de son merveilleux.

MARION SIÉFERT



LA NUIT DES TAUPES,
PHOTO → MARTIN ARGYROGLO

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE

Phillipe Quesne

AVEC

Yvan Clédat
Jean-Charles Dumay
Léo Gobin
Erwan Ha Kyoon Larcher
Sébastien Jacobs
Thomas Suire
Gaëtan Vourc'h

COSTUMES

Corine Petitpierre
assistée d'Anne Tesson

COLLABORATIONS DRAMATURGIQUES

Lancelot Hamelin
Ismael Jude
Smaranda Olcese

COLLABORATION ARTISTIQUE
ET TECHNIQUE

Marc Chevillon
Yvan Clédat
Élodie Dauguet
Abigail Fowler
Thomas Laigle

ÉQUIPE TECHNIQUE
DE CRÉATION NANTERRE-AMANDIERS

Patrick Bonnereau
Joachim Fosset
Alain Gravier
Pauline Jakobiak
Jean-Christophe Soussi

CONSTRUCTION DU DÉCOR
ATELIER DE NANTERRE-AMANDIERS

Michel Arnould
Philippe Binard
Alix Boillot
Jérôme Chrétien
Jean-Pierre Druelle
Fanny Gautreau
Marie Maresca
Myrtille Pichon
Olivier Remy
Claude Sangiorgi

STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE
ET DÉCOR

Chloé Chabaud
Juliette Seigneur
Amélie Wellan

COUTURIÈRES

Karelle Durand
Lydie Lalaux

PRODUCTIONS

Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national

Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès dans le cadre
de son programme «NewSettings».

COPRODUCTION

Steirischer herbst (Autriche),
Kunstenfestivaldesarts (Belgique),
Théâtre de Vidy (Suisse),
La Filature – Scène nationale,
Mulhouse, Künstlerhaus
Mousonturm (Allemagne),
Théâtre national de Bordeaux
Aquitaine, Kaaïtheater (Belgique),
Centre d'art Le Parvis à Tarbes,
NXTSTP avec le soutien du
Programme culture de l'Union
européenne.

Avec la participation de Research
Group «Behavioral Objects» –
coordination Samuel Bianchini,
Quai Malaquais – Atelier dirigé
par Jordi Colomer.

Le spectacle a été créé
le 6 mai 2016 au
Kunstenfestivaldesarts,
Bruxelles.

HORAIRES

Mer. et ven. à 20h30
Jeu. et sam. à 19h30
(sauf sam. 5 nov. à 20h30)
Dim. à 15h30

DURÉE DU SPECTACLE
1h20

LIEU

Salle transformable

TARIF

10€ avec la carte adhésion



LA TRIBUNE

Un rendez-vous
avec Philippe Quesne
autour du spectacle
Samedi 12 nov. à 18h30
Thème *Ni ombre ni homme.*
Entrée libre



LA NUIT DES TAUPES,
PHOTO → MARTIN ARGYROGLO

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE QUESNE

Dans *La Nuit des taupes*, vous osez faire quelque chose de rare au théâtre : faire disparaître l'humain sous une panoplie animale. D'où vient ce désir de taupe ?

Les taupes sont un prétexte pour emmener mon théâtre ailleurs. Faire disparaître le corps humain nous oblige à nous concentrer sur autre chose : les matières, les lumières, les mouvements, l'espace, la musique. C'était une intention très claire dès le départ. J'ai commencé ce spectacle en passant commande à l'artiste-costumière Corine Petitpierre qui a conçu ces costumes de taupe sur mesure, en s'inspirant de la personnalité des acteurs. Les taupes sont aussi des clowns. On peut penser à *Acte sans paroles* de Beckett : un acteur rentre, se place sur l'un des côtés de la scène, tombe, se relève, reprend, tombe, etc. C'est le costume

qui permet d'enclencher la fiction, mais aussi de bousculer nos repères de spectateurs. C'est une mutation de mon travail car le corps est transformé. On a des marionnettes sous les yeux ce qui crée un rapport à la figure que je n'ai quasiment jamais exploré. On expérimente la machine, le costume, la carapace, on est autre. Malgré l'aveuglement que subit l'acteur dans le costume, sa force est démultipliée. Il y a une puissance à ne pas être humain : avoir une patte géante, pouvoir casser sans se faire mal, rebondir, sauter, rouler, chuter. Je travaille le grotesque de manière plus avouée que dans mes précédentes pièces.

Vous dites souvent que chaque nouveau spectacle vient poursuivre un élément du précédent. Les taupes commencent par percer le mur du fond, comme si elles venaient ravager l'appartement de *L'Effet de Serge*. Quelle fonction attribuez-vous à cette entrée en scène ?

Je me demande toujours comment amener les gens au théâtre. Le prologue ou l'entrée en scène est important pour construire la fiction et signifier que le spectacle commence. Commencer par un coup de pioche dans un mur, c'est retrouver les trois coups du théâtre. Au début du spectacle, il y a aussi une servante, cette lumière qu'on allume sur les plateaux quand on quitte le théâtre et qu'on le laisse en veille. On est dans cette caverne que sont les grands plateaux noirs. Cette entrée en matière est très symbolique de l'ensemble du spectacle, qui se déploie sur un souffle. Pas seulement parce qu'on a enlevé les mots. On bascule dans un tempo qui est très différent de mes précédents spectacles. Dans cette entrée, on attend l'animal. On est dans un effet théâtral proche du théâtre de guignol.

Comment avez-vous pensé la scénographie de *La Nuit des taupes* ?

Comme bien souvent, elle n'est pas conçue dès le départ. Je crois que l'ascénographie fait retour

sur une certaine histoire du théâtre, où l'on a voulu nous faire croire à des extérieurs alors qu'on est à l'intérieur. J'ai pensé la scénographie comme un espace à plusieurs plans, que l'on découvre au fil du spectacle. Au théâtre, on crée de l'artificiel grâce à la perspective horizontale. Je voulais plonger les spectateurs dans un monde de papier agrandi. Le décor cite le théâtre baroque, avec ses effets de tenture et de fausse perspective. Le cyclorama, cet éternel mur, vient créer un faux ciel. C'est peut-être l'élément le plus déprimant qui soit : se réinventer un ciel alors que ce n'est que du plastique éclairé. Dans la scénographie, il y a aussi des agrès : Meyerhold cherchait des structures scénographiques qui contraignaient le corps et qui lui permettaient de transposer notre monde réel en attraction scénique. En même temps, les taupes habitent la scène et on les voit, comme souvent dans mon travail, fabriquer un monde. Elles émergent par la griffe, font leur place puis déploie un paysage qui est plus grand. Je commence à rêver quand je me dis que

mes interprètes sont dans un espace proche du Purgatoire. Au théâtre, le hors-champ est pour moi un fantasme. Je trouve cela plus intéressant d'avouer la cage de scène et de travailler à partir de cet enfermement.

Vous réinvestissez des matériaux qui ont habité vos précédentes créations : on retrouve les bâches noires de *La Mélancolie des Dragons*, la mousse avec laquelle les enfants de *Next Day* construisaient leur terrain de jeux ou qui prêtait sa matière aux rochers de *Caspar Western Friedrich*. Comment s'effectue le choix des matières avec lesquelles vous souhaitez travailler ?

Au fil du temps, il m'est apparu nécessaire de travailler avec des matériaux précaires. Le désir de partir des souterrains charrie tout un univers underground, où les espaces sont temporaires, construits à la va-vite, avec des matériaux comme le carton, le bois, le plastique.

Dans mon travail, j'essaie toujours de recycler, de repartir des mêmes éléments et de les reconfigurer autrement. Les taupes cohabitent avec ce stock de matériaux qu'elles doivent évacuer et manipuler. C'est du théâtre d'objets. De la vie humaine, il reste l'instrument de musique manufacturé et la notion de cage de scène – boîte, conteneur – qui rappelle des vitrines de musée d'histoire naturelle. On pourrait imaginer que les taupes se sont échappées d'un endroit fait pour les contenir et qu'elles auraient cette liberté de tout péter, comme lorsque le gorille de *King Kong* s'échappe.

La fable a complètement disparu du spectacle. On assiste à une tranche de la vie des taupes. Pourquoi avoir décidé de faire l'économie de toute histoire ?

J'avais envie de trouver d'autres chemins narratifs. Les taupes sont un prétexte pour que l'on se concentre sur l'organique du

mouvement, des sonorités, pour revenir à un théâtre plus primitif. Dans mes pièces précédentes, c'est la fable qui met en valeur les éléments qui font théâtre et qui sont constitutifs de mon travail. Comment s'ouvre un rideau de théâtre, comment une boîte se déplie, comment une guitare crisse : ces questions me passionnent. *L'Effet de Serge* faisait l'inventaire des matériaux qui permettent de produire un effet. Les taupes me permettent de me débarrasser de toute psychologie. Dans cette pièce, qu'il soit heureux ou énervé, le spectateur est invité à se projeter et à se demander ce qu'il aurait fait s'il avait dirigé cette taupinière. La taupe permet de faire accepter aux spectateurs des rituels de matériaux beaucoup plus simples, primaires, organiques, grâce à la musique.

La musique *live* accompagne quasiment tout le spectacle et lui donne son souffle. Où avez-vous puisé vos inspirations musicales ?

J'avais envie de travailler à partir de sonorités très précises : le theremin, les pédaliers moog, ces batteries tribales, ce jeu de guitare électrique lié à la musique noise et indépendante. La musique alternative apporte avec elle tout un univers underground. J'ai donc cherché des interprètes qui pratiquent ce type de musique. La sonorité du theremin repose sur des effets d'échos et rappelle ainsi des espaces cavernaux. C'est un instrument vibratoire dont on joue sans le toucher – un paradoxe pour la taupe qui gesticule toute la journée et se sert essentiellement de ses mains. Le rock'n roll et toutes ces musiques doivent être répétées en sous-sol car ça fait du bruit. Les musiciens se faufilent dans des caves, dans des tout petits terriers ; les studios de musique sont souvent des espaces qui ne sont pas adaptés aux proportions humaines. Tout cela est très inspirant pour moi. Je voulais faire réapparaître à la surface tout ce courant-là.

Les couleurs sont très frappantes dans le spectacle. Comment avez-vous choisi vos teintes ?

Le monde souterrain est terne, noir, marron. Je voulais accepter la couleur, inventer un monde lumineux pour un peuple qui n'a pas beaucoup de chance sur le plan esthétique. J'ai beaucoup pensé aux atmosphères de fête foraine, de train fantôme où tout d'un coup, il y a du violet, du rose qui vient trouer l'obscurité. Le mariage entre la couleur et la noirceur m'intéressait. Les couleurs sont tellement codées culturellement qu'elles peuvent modifier notre perception. La température de couleur évolue tout au long du spectacle. L'orange rappelle un univers de feu et de flammes – les forges de Vulcain. Le vert évoque plutôt la science-fiction et les produits radioactifs. Dans le spectacle, la mort nous fait passer par une couleur froide ; puis nous sommes immédiatement réchauffés par du violet. Je conçois la mise en scène comme une expérience que je mènerais sur les

humains. Je les fais passer par des températures de couleur différentes, pour voir comment ils se comportent.

La scénographie de *La Nuit des taupes* est basée sur le mur du fond, qui est tour à tour voilé et dévoilé. Je me suis aperçue que c'était un élément constitutif de votre travail. Alors que la plupart des pièces questionnent le quatrième mur, vous, c'est le mur du fond de scène qui semble être l'objet de toutes vos préoccupations...

Oui. On pénètre des parois successives. Les matériaux peuvent se succéder, mais le fond nous fait accepter le devant. C'est vrai que dans mon travail, il n'y a pas de fond, mais des doubles-fonds. Dans *La Mélancolie des dragons*, il y a une clôture d'arbres mais Isabelle arrive par derrière. Dans *La Démangeaison des ailes*, les spectateurs entraînent par le fond de la scène, ils assumaient l'envers du décor avant même de découvrir

le spectacle. Faire du théâtre c'est aussi se réinventer des espaces possibles. La narration, la fable m'intéresse autant que la façon dont on peut utiliser l'espace théâtral. Rentrer dans mon travail, c'est accepter une certaine poésie des matériaux. Découvrir la beauté de l'huile qui coule sur de la lumière. Il y a quelque chose de très alchimiste dans cette pièce. J'avais besoin qu'il y ait de la magie, des effets colorés, il y a une référence à Méliès. Les taupes habitent elles aussi l'industrie théâtrale.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR MARION SIEFERT
OCTOBRE 2016.





LA NUIT DES TAUPES, PHOTO → MARTIN ARGYROGLO

FEVER ROOM

APICCHATPONG WEERASETHAKUL

5—13 NOV.

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

Une des figures les plus magnétiques et novatrices du cinéma aujourd'hui, Apichatpong Weerasethakul, s'aventure pour la première fois au théâtre, avec une « performance-projection » librement inspirée de son dernier film *Cemetery of Splendour*. Jenjira, l'actrice fétiche du cinéaste, y incarne Jen, une femme au foyer qui doit subir une opération chirurgicale. À l'hôpital, ses rêves se mêlent à ceux de Itt, un soldat en sommeil qui vient d'un pays dépourvu de lumière. Ailleurs, un groupe de jeunes gens s'aventure sur le fleuve Mékong. D'autres explorent une grotte comme l'habitat possible d'un futur incertain... Au fil d'une longue traversée des songes, chacun panse ses blessures, trouve dans le sommeil un refuge, ou le lieu d'une secrète résistance. *Fever Room* se déploie dans un temps crépusculaire, dans un espace aux confins de la réalité et du rêve, de l'obscurité et de la lumière. Sur le plateau, les images filmées se fondent à la mise en scène, plongeant les spectateurs dans une expérience mentale et sensorielle qui désoriente autant qu'elle hypnotise. Poursuivant les résonances politiques de son dernier film, la pièce esquisse aussi le portrait d'un pays au bord de l'effondrement, en quête d'un avenir. Cette performance d'une folle intensité excède les frontières du cinéma pour nous immerger dans l'univers onirique et sensuel du cinéaste, dans un monde où des forces invisibles peuvent faire surface dans la réalité la plus prosaïque. Dans la caverne du théâtre, la magie prend, la fièvre gagne, les ombres une nouvelle fois prennent vie.

BARBARA TURQUIER POUR LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



APICHATPONG WEERASETHAKUL

Apichatpong Weerasethakul est né à Bangkok en 1970. Dès 1994, il commence à réaliser des courts métrages et des vidéos expérimentales. Depuis 1998, il monte des expositions et des installations dans de nombreux pays. Souvent non linéaires et dotées d'un sens aigu du bouleversement, ses œuvres traitent de la mémoire et abordent de façon subtile des questions sociales et politiques. Cinéaste indépendant, Weerasethakul travaille en dehors de l'industrie cinématographique commerciale thaïlandaise et se concentre, à travers sa maison de production Kick the Machine, sur la promotion du cinéma d'auteur expérimental. Ses projets artistiques et ses longs métrages lui

ont valu une reconnaissance internationale et plusieurs récompenses, dont la Palme d'or du 63^e Festival de Cannes en 2010 pour *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*.

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE,
RÉALISATION ET MONTAGE
Apichatpong Weerasethakul

AVEC
**Jenjira Pongpas
Banlop Lomnoi**

CINÉASTE
Chatchai Suban

ASSISTANT CAMÉRA
Thanayos Roopkhajorn

ASSISTANT RÉALISATEUR
Sompot Chidgasornpongse

SON
Akrithalerm Kalayanamitr

SON ET MUSIQUE
Koichi Shimizu

MONTAGE SON
Chalermrat Kaweewattana

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
Rueangrit Suntisuk

CRÉATION LUMIÈRES
Pornpan Arayaveerasid

ASSISTANT DE PRODUCTION
ET PHOTOGRAPHIE
Chaisiri Jiwangsan

ASSISTANT DE PRODUCTION
Piti Boonsom

POST-PRODUCTION
Siripun Sangjun Senior

COLORISTE
Passakorn Yaisiri

COLORIMÉTRIE DIGITALE
Chaitawat Thrisansri

DIGITALISATION
Nuttacha Khajornkatsakul

SUPERVISEUR POST-PRODUCTION
Lee Chatametikool

PRODUCTION
**Kick the Machine Films, Thailand
& Asian Arts Theatre, South Korea.**

CORÉALISATION
**Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national,
Festival d'Automne à Paris.**

AVEC LE SOUTIEN DE
Agnès b.

**Performance créée le 4 juin 2015
à l'Asian Arts Theatre, Gwangju,
Corée du Sud.**

HORAIRES
**Du 5 au 13 nov. 2016
Plusieurs représentations
par jour, à partir de 15h
du mardi au dimanche.**

DURÉE DE LA
PERFORMANCE - PROJECTION
1h20

LIEU
Plateau de la grande salle

TARIFS
10€ avec la carte adhésion



RENCONTRE EN ANGLAIS AVEC
**Apichatpong Weerasethakul
Sam. 5 nov. à 14h30**

ANIMÉE PAR
Jean-Michel Frodon

LIEU
Caverne

Entrée libre



FEVER ROOM. PHOTO → CHAI SIRIS. COURTESY OF KICK THE MACHINE FILMS

L'ÎLE AUX
VERS DE TERRE

CÉCILE FRAYSSE / CIE AMK

5-6, 12-13
NOV.

TOUT
PUBLIC
À PARTIR
DE 6 ANS

Deux marionnettistes aux costumes de camouflage, un guitariste chanteur déguisé en phoque, d'étranges vers de terre roses, dociles ou inquiétants, occupés à creuser les entrailles du décor, accompagnent les aventures de Nanouk et de sa grand-mère. Sous une lumière qui change au rythme des saisons, submergée de textiles et de feuillages, l'île qui donne son titre à cette création est un organisme qui respire et grésille, terreau vivant arpenté de tunnels et passages, ressorts secrets d'une histoire vieille comme le monde. Munis de mini longues vues, les jeunes spectateurs sont invités à porter leurs regards au contact de la matière plastique et fictionnelle. Par des jeux d'échelle et des sensations purement corporelles, Cécile Fraysse questionne nos relations au monde, à l'âge et au temps sondant nos peurs et nos rêves.

SMARANDA OLCÈSE



L'ÎLE AUX VERS DE TERRE. PHOTO → BORIS KOHLMAYER

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

**Cécile Fraysse/
Compagnie AMK**

AVEC

**Junie Monnier
Agnès Oudot**

MUSIQUE

Boris Kohlmayer

CRÉATION LUMIÈRES

Fred Moreau

CRÉATION SON

Madame Miniature

COPRODUCTION

**Direction des Affaires Culturelles
de la ville de Cournon-d'Auvergne,
la Coloc' de la Culture et le Festival
Puy de Mômes.
Espace Périphérique – Paris Villette**

AVEC LE SOUTIEN DE

**La Drac Île-de-France
et de la Région Île-de-France
au titre de la PAC.**

HORAIRES

Sam. et dim. à 15h30

DURÉE DU SPECTACLE

50 min

LIEU

Planétarium

TARIFS

Adulte 10€

Enfant 5€

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

Du 7 au 10 nov. 2016

**Avec la Saison Jeune Public
de la Ville de Nanterre**



L'ÎLE AUX VERS DE TERRE, PHOTO → BORIS KOHLMAYER

LE PLEIN PAYS
ANTOINE BOUTET

**SAM. 5 NOV.
À 17H30**

Depuis quarante ans, dans la région du Lot, un homme charrie des pierres, creuse des galeries souterraines qu'il orne de dessins primitifs. Le plasticien Antoine Boutet observe cette mise en marge de la société moderne et essaie de comprendre la démarche d'une œuvre artistique hallucinatoire. Antoine Boutet, né le 4 juillet 1968, fait partie de ces cinéastes-transfuges venus des arts plastiques. Artiste discret diplômé des arts décoratifs, amateur de mystères et observateur inspiré des liens entre l'homme et son habitat, il a souvent travaillé à des installations qui portaient sur la question d'espace public, au rapport entre aménagement du territoire et politique.

RÉALISATION
Antoine Boutet

LIEU
Caverne

DURÉE DU FILM
1h

TARIF
**Entrée libre
sur réservation**



RENCONTRE AVEC
**Antoine Boutet à l'issue
de la projection.**



LE PLEIN PAYS, ANTOINE BOUTET

ATELIERS THEREMIN DORIT CHRYSLER

VEN. 11, SAM. 12 NOV.



Ces ateliers vous proposent une initiation au Thérémin, instrument qui intrigue l'œil et fascine l'oreille et a la particularité de se jouer sans contact direct avec le musicien. Dorit Chrysler vous accompagne dans cette découverte en trois temps.

En partenariat avec MOOG

LIEU

Caverne

TARIF

**Ateliers gratuits
sur réservation
Carole Zacharewicz
01 46 14 70 29**

ATELIERS POUR ENFANTS : 4 À 6 ANS

DATES

Ven. 11 nov. à 15h

Sam. 12 nov. à 10h30

DURÉE

45 min

ATELIERS POUR ENFANTS : 7 ANS ET +

DATES

Ven. 11 nov. à 17h

Sam. 12 nov. à 11h30

DURÉE

45 min

ATELIERS POUR ADULTES

DATES

Ven. 11 nov. à 18h

DURÉE

1h



CONCERT DES PARTICIPANTS

AUX ATELIERS

Sam. 12 nov. à 18h

Entrée libre sur réservation



PHOTO → MARTIN ARGYROGLO

CONCERT

DORIT CHRYSLER

SAM. 12 NOV.

À 21H30

Née en Autriche, la musicienne et compositrice basée à New York est principalement connue pour l'usage du theremin. Cet instrument étrange, qu'on ne touche pas vraiment et qui vous plonge automatiquement dans la science-fiction.

Si sa sonorité psychédélique semble venir tout droit d'une autre planète, c'est parce qu'on en joue en manipulant l'énergie invisible qui passe entre ces antennes, lesquelles servent à contrôler la tonalité et le volume. Dorit Chrysler a joué au cours de grands événements artistiques, tels que la biennale de Venise, Art Basel et dans de nombreux musées européens.



PHOTO → MARTIN ARGYROGLO

LIEU

Caverne

TARIFS

10€ pour les deux concerts
de la soirée / 5€ pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes*

CONCERT

TOUT EST BEAU

SAM. 12 NOV.

À 21H30

Tout Est Beau est une musique à Voir, un groupe tout seul, un Homme-Orchestre Hi-Fi, entre expérimentations-kroutrock-et-techno-Lo-Fi-faite-maison. Ce projet est porté par Erwan Ha Kyoon Larcher, artiste de cirque, danseur, acteur. Il est aussi interprète dans *La Nuit des taupes* de Philippe Quesne.

LIEU

Caverne

TARIFS

10€ pour les deux concerts
de la soirée / 5€ pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes*



PHOTO → AGNÈS PENIE

NOTHX MARKUS ÖHRN & ÉRIC VAUTRIN

SAM. 12 NOV.
À 14H30

Depuis novembre 2014, le séminaire NoTHx (Nouvelles Théâtralités) propose de se réunir mensuellement à Nanterre-Amandiers pour réfléchir le théâtre d'aujourd'hui. En présence d'artistes et de chercheurs de différentes disciplines (études théâtrales, danse, histoire de l'art, littérature, philosophie...), s'ouvre un espace de réflexion, un temps privilégié et déployé pour formuler des hypothèses et renouveler l'approche des formes scéniques les plus contemporaines.

DURÉE DE LA RENCONTRE

3h

LIEU

Salle transformable

TARIF

Entrée libre

PHOTO : TOR MENNSTRÖM



MARKUS ÖHRN

Markus Öhrn ne vient pas directement du monde du théâtre, mais plutôt de celui des arts plastiques. Le plasticien suédois s'est penché sur l'orchestration de spectacles aux confins de l'art dramatique et de la performance. Vidéaste de formation, Markus Öhrn met en œuvre un langage singulier, dont la puissance évocatrice se passe de mots et réinvente l'espace scénique par une multiplication des points de vue. Markus Öhrn et les acteurs exclusivement masculins des compagnies Institutet (Suède) et Nya Rampen (Finlande), donnent naissance à des œuvres dérangeantes et iconoclastes qui révèlent l'inconscient sombre de nos sociétés patriarcales, à l'image de *Conte d'amour*, troisième fruit de leur collaboration, après *Ladainha* (2006) et *Best of Dallas* (2007).

ÉRIC VAUTRIN

Éric Vautrin a été maître de conférences en arts du spectacle à l'Université de Caen Normandie. Il est également chercheur associé à Thalim-CNRS équipe ARIAS (UMR 7172 CNRS/ENS Paris/Université Paris3). Il co-dirige avec Bénédicte Boisson et Laure Fernandez le programme de recherche NoTHx (« Nouvelles Théâtralités ») qui porte sur le renouveau des formes scéniques post-2000, programme soutenu par le CNRS et Nanterre-Amandiers. Il est dramaturge et directeur de la communication et des publics au Théâtre de Vidy à Lausanne.

UN AMOUR DE SOI
YVES-NOËL GENOD

DIM. 13 NOV.
À 18H

Yves-Noël Genod prépare son grand œuvre à partir de *À la Recherche du temps perdu*, de Marcel Proust, qui sera créé le 21 février prochain au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. Il choisit tout naturellement, dans la caverne noire imaginée par Philippe Quesne, d'évoquer à son tour la chambre de Marcel Proust.

YVES-NOËL GENOD

Yves-Noël Genod ne se présente lui-même que comme un « distributeur » de poésie et de lumière. Un « Dispariteur » (nom de son association). Pour certains il s'agirait d'un « théâtre de l'invitation », d'un « théâtre chorégraphié ». C'est en tout cas un théâtre qui veut faire de la place. Créateur de chimères, d'inconnu, d'irréel... il a pourtant le sentiment de n'inventer jamais aucun

spectacle qui n'existe déjà. Il fait passer le furet : « Passé par ici, il repassera par là... » La révolution, c'est la redistribution des richesses. Ce comédien — donc ce menteur — prétend s'effacer derrière une œuvre qu'il désire n'être que trace infime, mais dans l'optique pascalienne : « Nul ne meurt si pauvre qu'il ne laisse quelque chose ».

LIEU

Caverne

TARIF

Entrée libre sur réservation



PHOTO → YVES-NOËL GENOD



L'APRÈS-MIDI
DES TAUPES

PHILIPPE QUESNE

LES 19 ET 26 NOV.



Imagine que tu es le dernier invité d'une fête d'anniversaire. Les autres enfants sont déjà rentrés chez eux. Dans la chambre, il y a encore quelques cadeaux, les restes du goûter, un peu de désordre comme quand on s'est bien amusés. Imagine maintenant que tu n'es pas le seul à arriver en retard : une taupe, deux taupes, trois taupes, sept taupes ! ont creusé leur taupinière jusque dans cette chambre et s'invitent à la fête. Qui sont-elles ? Comment vivent-elles dans ce monde humain ? Et comment vont-elles passer l'après-midi ? Suivre les taupes, c'est basculer de l'autre côté du miroir, dans un monde plein de couleurs et de surprises, où beaucoup de choses deviennent possible. Dans ce monde, les taupes jouent de la guitare ; dans ce monde, les rochers sont légers comme de la mousse ; dans ce monde, on peut casser pour s'inventer une place. Version jeune public de *La Nuit des taupes*, *L'Après-midi des taupes* invite ses spectateurs à observer ces animaux des sous-sols et à se glisser, le temps d'un spectacle dans leur peau de taupe.

MARION SIÉFERT

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
ET SCÉNOGRAPHIE

Philippe Quesne

AVEC

Yvan Clédat

Jean-Charles Dumay

Léo Gobin

Erwan Ha Kyoan Larcher

Sébastien Jacobs

Thomas Suire

Gaëtan Vourc'h

COSTUMES

Corine Petitpierre

COLLABORATION TECHNIQUE

Marc Chevillon

Thomas Laigle

RÉGIE GÉNÉRALE

Patrick Bonnereau

RÉGIE PLATEAU

Joachim Fosset

RÉGIE SON

Samuel Gutman

HORAIRES

**Les sam. 19 et 26 nov.
à 14h30**

DURÉE ESTIMÉE

50 min

LIEU

Salle transformable

TARIFS

Adultes : 10€

Enfants : 5€

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

Du 15 au 24 nov. 2016

**Avec la Saison Jeune Public
de la Ville de Nanterre**



DESSIN → LOLA SECHAN

L'HOMME SANS NOM WANG BING

SAM. 19 NOV.
À 17H

Dans *L'Homme sans nom*, le cinéaste chinois Wang Bing dresse le portrait d'un homme vivant isolé, à l'écart de tout, dans une sorte de grotte d'où il sort chaque jour pour trouver les moyens de sa subsistance : recherche de fumier, coin de champ à labourer, bois mort à ramasser... Aucune parole n'est échangée pendant une heure et demie, aucun mot ne vient qualifier ces gestes et cette vie. Né à Xi'an (Chine), dans la province du Shaanxi, en 1967, Wang Bing a étudié la photographie à l'école des Beaux Arts Lu Xun (1992) puis le cinéma à l'institut du cinéma de Pékin (1995). Il commence sa carrière de cinéaste indépendant en 1999.

RÉALISATION

Wang Bing

AVEC LE SOUTIEN DU

CNC - Images de la culture

PRODUCTION

W. Bing, Galerie Chantal Crousel,
CNAP, Film projeté grâce
au CNC-Images de la culture

DURÉE DU FILM

1h30

LIEU

Grande salle

TARIF

Entrée libre sur réservation

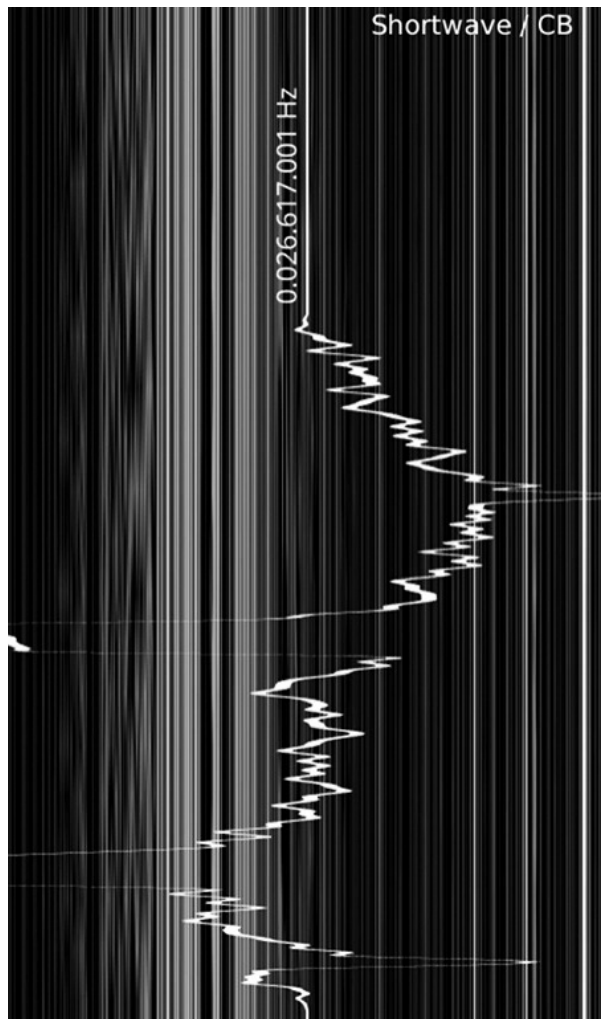


PRÉSENTATION DU FILM PAR

Gabriel Bortzmeyer,
critique et universitaire,
membre du comité de
rédaction de *Débordements*



L'HOMME SANS NOM, WANG BING



VISUEL → NICOLAS MONTGERMONT

RADIOSCAPE NICOLAS MONTGERMONT

SAM. 19 NOV. À 21H30

À la suite d'études scientifiques et d'un passage dans la recherche en acoustique musicale, Nicolas Montgermont développe ses recherches artistiques au sein de différents collectifs. Depuis 2012, il collabore avec Cécile Beau sur des installations rendant sensible les propriétés physiques de notre environnement.

Radioscape est la transcription audiovisuelle du disque à venir en 2016 sur le label Artkillart. Ce disque est l'adaptation de l'installation Radiographie, réalisée avec Cécile Beau, et dont les sources sonores ont été enregistrées au moyen d'une antenne décamétrique, conçue pour recevoir les ondes émises par différents types de sources artificielles, comme les téléphones portables, la radio FM ou les émissions des satellites, et naturelles comme les orages ou les corps célestes.

CONCEPTION ET RÉALISATION
Nicolas Montgermont

PRODUCTION
ART KILL ART

AVEC LE SOUTIEN DE
Rurart – Cnap – Scan –
Drac & Région Rhône-Alpes –
Uchronies – Lieu Dit –
Desert Numérique

DURÉE DE LA PROJECTION MUSICALE
13 min

LIEU
Caverne

TARIFS
**10€ pour les trois concerts
de la soirée / 5€ pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes***

CONCERT

ROBIN KOBRYNSKI (RKO)

**SAM. 19 NOV.
À 22H**

Robin Kobrynski est un artiste travaillant principalement le son et l'image. Il est en perpétuelle recherche sur l'impact de l'image et du son synchronisés dans une informe narration, comme une sorte de déflagration perdue dans l'espace. Il est également graphiste, réalisateur et producteur, et collabore avec différents artistes. Il réalise un film pour Julien Prévieux en 2012, puis une création vidéo pour le spectacle *The Pyre* de Gisèle Vienne. Il signe plusieurs courts métrages sur le label V-Atak, dont il est l'un des fondateurs.



VISUEL → DR

PRODUCTION
Label V-ATAK

TARIFS

10€ pour les trois concerts
de la soirée / **5€** pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes*

LIEU
Caverne

CONCERT

JÉRÔME NOETINGER & LIONEL FERNANDEZ

**SAM. 19 NOV.
À 22H**



VISUEL → STEEVE BAURAS

Membre fondateur de la Cellule d'Intervention Metamkine, Jérôme Noetinger dirige le catalogue de vente par correspondance Metamkine spécialisé dans les musiques électroacoustiques et improvisées. Compositeur et improvisateur, il travaille sur scène avec un dispositif électroacoustique regroupant magnétophones à bande, table de mixage, synthétiseurs analogiques, effets, micros-contacts, hauts-parleurs... Lionel Fernandez appartient à la frange la plus radicale

du rock noise hexagonal... sans vraiment y appartenir d'ailleurs... ou dans l'extrême marge peut-être. Membre fondateur de Sister iodine, Discom, Antilles... son jeu de guitare chaos-concis a quelque chose à voir avec l'arme électrique, le choc frontal et les lames affûtées, très affûtées.

PRODUCTION
Jérôme Noetinger
& Lionel Fernandez

AUTO-PRODUCTION
metamkine – Sister-iodine

TARIFS

10€ pour les trois concerts
de la soirée / **5€** pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes*

LIEU
Caverne

INSIDE

BRUNO
LATOUR
&
FRÉDÉRIQUE
AIT-TOUATI

DIM. 20 NOV.
À 18H



Nous avons longtemps cru que nous marchions sur un globe, sur le Globe. Mais depuis quelques années, les géochimistes nous donnent à voir une toute autre planète. Ils se penchent sur la « zone critique », cette mince pellicule superficielle de la Terre où l'eau, le sol, le sous-sol et le monde du vivant interagissent. Si cette zone est critique, c'est que s'y concentrent la vie, les activités humaines, et leurs ressources. Peut-on modifier notre manière de voir la Terre ? Non plus de loin, bille bleue perdue dans le cosmos, mais en coupe. Notre façon de marcher sur Terre ? Non plus sur mais avec. C'est une affaire de perception, de sensation et de modélisation. Rien de tel que la scène pour tenter une expérience de pensée : se tenir non pas sur le Globe, mais dans cette « zone critique » dont parlent les scientifiques. Welcome to Caveland ! Si nous sommes dans une cave, ce n'est pas que nous habitons les sous-sols, ou une sorte de caverne platonicienne, mais parce qu'il n'y a pas d'extérieur, rien d'autre pour nous que la peau fine et fragile de la zone critique. Pour tenter de comprendre ce que signifie « vivre dedans », on fera une série de tests en combinant les outils de la modélisation et de la simulation – en associant deux manières de se rendre sensibles : par la science et par la scène.

BRUNO LATOUR & FRÉDÉRIQUE AIT-TOUATI

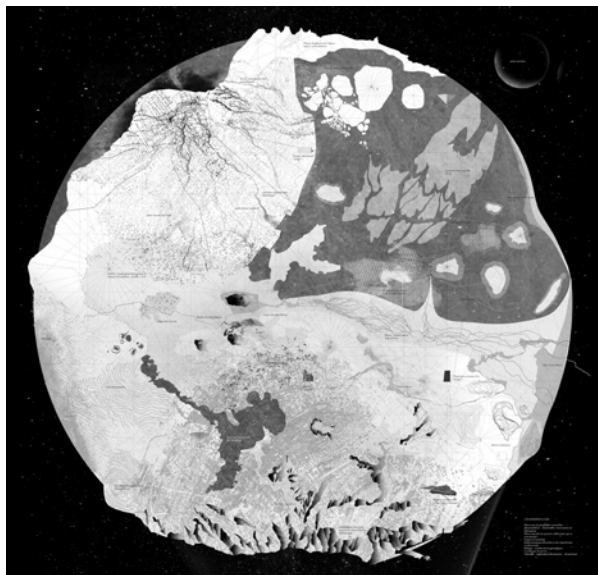


BRUNO LATOUR & FRÉDÉRIQUE AÏT TOUATI

Depuis une dizaine d'année, Bruno Latour, philosophe, et Frédérique Aït Touati, metteur en scène et chercheur, collaborent autour de projets au croisement de la recherche et du théâtre. Dans leurs projets, ils s'attachent à suivre une pensée en train de s'élaborer, faisant du plateau un lieu de modélisation et d'expérimentation sur la perception. *INSIDE* est né de leurs recherches respectives sur la zone critique, des travaux de Bruno Latour sur l'anthropocène et des projets de Frédérique Aït Touati autour des capacités heuristiques et modélisatrices du théâtre. Pour ce projet, Frédérique Aït Touati a invité Rémi Godfroy (créateur lumière de *Ode Maritime*, *La Barque le soir*, *Intérieur*,

spectacles de Claude Régy) à imaginer une lumière-matière, support sensible et réactif aux expérimentations du conférencier.

Auteur et metteur en scène, Frédérique Aït Touati explore les liens entre sciences, littérature et politique et s'intéresse en particulier aux fictions de la science. Elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon et à la Comédie de Reims de 2011 à 2013 pour le projet Gaïa Global Circus, en tournée depuis. Elle collabore depuis une dizaine d'années avec Bruno Latour pour faire de la scène une manière de pratiquer de nouvelles hypothèses, tout en questionnant l'irruption d'un nouveau personnage controversé, Gaïa, face auquel nous peinons à réagir. Passionnée par l'astronomie et la microscopie, elle a notamment publié *Contes de la Lune*, essai sur la fiction et la science modernes. Elle enseigne par ailleurs à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et codirige le SPEAP (programme d'expérimentation en arts politiques), en résidence à Nanterre-Amandiers depuis 2014.



VISUEL → ALEXANDRA ARÈNES ET AXELLE GRÉGOIRE

UNE CONFÉRENCE-SPECTACLE DE
Bruno Latour
Frédérique Aït-Touati

MISE EN SCÈNE
Frédérique Aït-Touati

AVEC
Bruno Latour

LUMIÈRES
Rémi Godfroy

IMAGES ET VIDÉOS
Alexandra Arènes
Axelle Grégoire

SON
Éric Broitmann,
avec le soutien de l'IRCAM

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
Nanterre-Amandiers
centre dramatique national

PRODUCTION
Compagnie AccenT

AVEC LE SOUTIEN DE
Kunstlerhaus Mousonturm
Frankfurt

DURÉE ESTIMÉE
1h

LIEU
Grande salle

TARIF
10€

SPECULATIONS METTE INGVARTSEN

VEN. 25 NOV.
À 19H

Mette Ingvartsen est une chorégraphe danoise diplômée de P.A.R.T.S, haute école des arts de la performance. En 2014, elle initie un cycle de travaux intitulés *The Red Pieces*, pour lequel elle conçoit la chorégraphie dans une pratique étendue. La nudité des performers sur scène questionne les frontières entre l'espace public et privé. *Speculations* est une performance qui convoque à la fois l'imagination, la prévision et la description, trois façons différentes et intenses de discourir sont utilisées pour développer des idées devant le public. Le spectateur ne participe pas directement à la performance mais il joue néanmoins un rôle actif dans la rencontre.

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Mette Ingvartsen

PRODUCTION

**Mette Ingvartsen /
Great Investment
Kerstin Schroth**

AVEC LE SOUTIEN DE

Summer Intensive 2011
organisée par Christine De Smedt/
les ballets C de la B
and DOCH (University of dance
and circus, Stockholm)

DURÉE DE LA PERFORMANCE

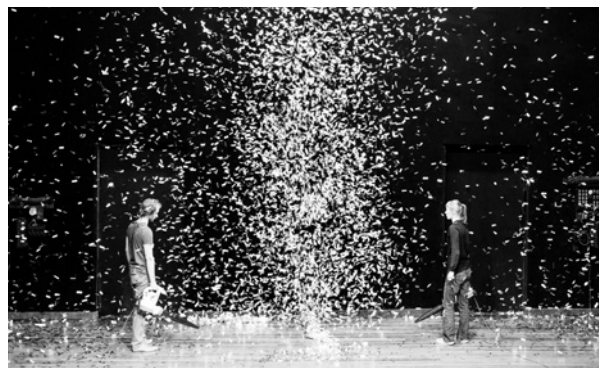
50 min

TARIF

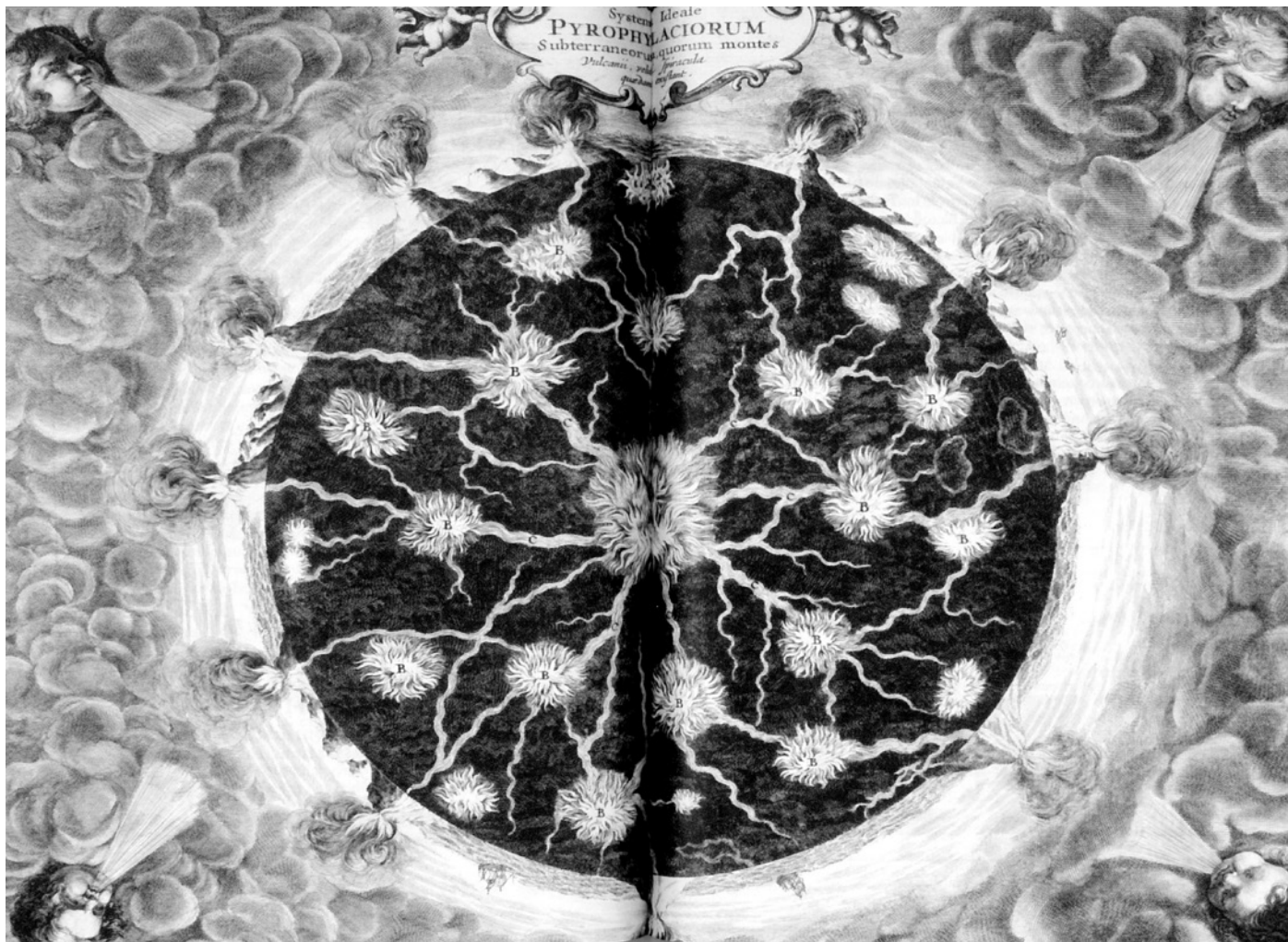
10€

LIEU

Caverne



VISUELS → DR



UN AIR PARIÉTAL
«L'ENFANT DES CAVERNES», ATELIER
TOMEK

SAM. 26 NOV. À 15H30



PHOTO → LAURA MORSCH-KIHN

Le graffiti existe depuis l'apparition de l'homme. C'est à la préhistoire qu'apparaît cette forme d'expression. À l'occasion de cet atelier de création, les enfants s'initieront aux techniques du graffiti pour réaliser ensemble une fresque pariétale géante. Entre imaginaire bestiaire et organique, ils partiront sur les traces des premiers peintres préhistoriques en compagnie de l'artiste & graffeur Tomek.

C'est à travers le graffiti que Tomek décline toute la tension énergétique de

sa peinture. Ses abstractions frénétiques sont le fruit d'une alchimie entre une main contrainte qui construit et une main libre qui déstructure. Si le mouvement et la vitesse domine sa peinture, l'aisance et la variété des formes reflète quant à elle une recherche permanente d'inventivité. Tomek est né en 1988, il vit et travaille à Paris.

UNE PROPOSITION DE
Océane Ragoucy
& Laura Morsch-Kihn

ATELIER ENFANTS (5-10 ANS)

DURÉE
3h

LIEU
Rendez-vous dans le hall du théâtre

TARIFS
Ateliers gratuits
sur réservation
Carole Zacharewicz
01 46 14 70 29

UN AIR PARIÉTAL
«LA GROTTTE INTERDITE», CONFÉRENCE
DOMINIQUE BAFFIER

SAM. 26 NOV. À 17H00



PHOTO → DR

Conservateur général du Patrimoine honoraire au Ministère de la Culture, Dominique Baffier est archéologue, préhistorienne, spécialiste de l'art pariétal. Elle est directeur des recherches scientifiques à la Grande Grotte d'Arcy sur Cure, Yonne et membre de l'équipe scientifique et Conservateur de la grotte Chauvet, Ardèche.

La grotte Chauvet est la grotte ornée la plus ancienne actuellement connue. Miraculeusement conservés par l'effondrement de son porche, ses dessins sont constitués en majorité par

des animaux dangereux aujourd'hui disparus. Datés de 36 000 ans, ils sont d'une beauté remarquable. Les sols de la grotte gardent les traces des animaux et des hommes qui ont fréquenté cette caverne.

Dominique Baffier, en a été conservatrice de 2000 à 2014 et fait partie des rares personnes à avoir pu y accéder, la grotte ayant été interdite d'accès au public depuis sa découverte en 1994.

UNE PROPOSITION DE
Océane Ragoucy
& Laura Morsch-Kihn

DURÉE
45 min

TARIF
Entrée libre sur réservation

LIEU
Caverne

PERFORMANCE MUSICALE
TOMOKO SAUVAGE

SAM. 26 NOV.
À 21H30

Tomoko Sauvage, musicienne / artiste sonore japonaise installée à Paris, travaille depuis plusieurs années avec des waterbowls composés d'hydrophones (des micros sous-marins) plongés dans des bols en porcelaine, de tailles variées, remplis d'eau. Les gouttes, les vagues et les bulles avec lesquelles elle joue résonnent dans les bols et provoquent des feed-back (larsen) formant des drones ondulants et des harmoniques naturels au gré de la résonance du lieu. Son travail est édité chez and/OAR (US), aposiopèse (BE), dokidoki editions (FR). En 2011, elle a conçu une nouvelle série de bols en porcelaine lors de sa résidence à La Pommerie (FR) en collaboration avec le CRAFT, Centre Recherche de Céramique à Limoges.

PRODUCTION
Label either/OAR

TARIFS
15€ pour les trois concerts de la soirée / 10€ pour les détenteurs d'un billet pour *La Nuit des taupes* et les adhérents (voir pages 62 et 63)

LIEU
Caverne



PHOTO → EXTRAIT VIDÉO

CONCERT
ARNE VINZON

SAM. 26 NOV.
À 22H

Arne Vinzon, c'est un garçon tout seul qui chantonne tout grave en marchant dans les bois. Le secret de sa musique et de ses motivations pourrait bien être révélé dans la lumineuse *Tempête du mois doux* : « J'aimerais faire une chanson incroyable dont le sens inconnu toucherait le cœur des pauvres gens ». Le disque qui a révélé Arne Vinzon au grand public s'appelle *Le monde entier*, un monde qui ressemble à une ménagerie pleine de chiens, de chats, de loups et d'otaries, à un conte de fées avec des châteaux-forts, à un jardin désert où le vent murmure des phrases nihilistes. L'univers d'Arne Vinzon est un marshmallow acide obsédant et touchant pour celui qui accepte de s'y laisser entraîner. Pour la première fois Arne le chanteur sera seul en scène.



PRODUCTION
Label Doki Doki

LIEU
Plateau de la grande salle

TARIFS
15€ pour les trois concerts
de la soirée / 10€ pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes*
et les adhérents

CONCERT
CHRIS IMLER

SAM. 26 NOV.
À 22H

Chris Imler est batteur. Il a joué avec Peaches, Maximilien Hecker et Oum Chatt avant de se distinguer aux côtés de Patric Catani au sein de Driver & Driver. Seul avec son immense charisme, il mélange la pop, la musique électronique, le krautrock, toujours avec une approche non conventionnelle irrésistible.



PRODUCTION
Label Staatsakt/RTD

LIEU
Plateau de la grande salle

TARIFS
15€ pour les trois concerts
de la soirée / 10€ pour
les détenteurs d'un billet
pour *La Nuit des taupes*
et les adhérents

WELCOME TO CAVELAND?

JORDI COLOMER

*ET L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE PARIS-MALAQUAIS*

DU 5 AU 26 NOV.
EN CONTINU

Jordi Colomer est né à Barcelone (Espagne) en 1962. Actuellement, il réside et travaille entre Barcelone et Paris. Son œuvre, marquée d'un fort sens sculptural, englobe de multiples disciplines et tout particulièrement la photographie et la vidéo ainsi que leur mise en scène dans l'espace d'exposition. Souvent, la création de situations relevant d'une sorte de « théâtre dilaté » permet au spectateur d'évaluer sa relation avec les représentations et avec le rôle que lui-même joue dans et face à elles.

UN TÉLÉFILM DE
Jordi Colomer

CONCEPTION DU MODULE
DE PROJECTION

Aglæe Sainvet

PRODUCTION
Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national
et l'École nationale supérieure
d'Architecture Paris-Malaquais

LIEU

Hall

DURÉE

16 min

Projection en continu

TARIF

Entrée libre



WELCOME TO CAVELAND?, JORDI COLOMER



PHOTO → DR

RADIO CAVELAND

DU 5 AU 26 NOV.
EN CONTINU



Durant tout le mois de novembre, Radio Agora, radio citoyenne et participative, installe ses studios au cœur du hall du théâtre et devient Radio Caveland. En prise avec les thématiques explorées par les artistes invités de *Welcome to Caveland!* la radio emmènera les auditeurs à la découverte des univers souterrains.

Des questions aussi diverses que celles de la géomorphologie, des urbanismes et architectures enterrés, du droit du sous-sol, des mondes souterrains

dans la littérature française ou de l'Art dans les tranchées, seront explorées par Catherine Portaluppi, chargée de projets médias participatifs, avec le concours de nombreux spécialistes. Caisse de résonnance de *Welcome to Caveland!*, Radio Caveland retransmettra l'ensemble des conférences du programme de ce mois troglodyte et sera au plus près du public pour partager avec lui ses impressions.

LIEU

Hall/cabine de *Swamp Club*

HORAIRES

En continu sauf lundi et mardi sur

radioagora-nanterre.fr



RADIO CAVELAND, VISUEL → DR

VIDÉOS D'ARTISTES

5—26 NOV.
EN CONTINU

Une sélection de films
d'artistes, souvent inédits,
qui entretiennent une relation
avec les mondes souterrains.
Programmation conçue
par Philippe Quesne et
Magali Gentet, Responsable
déléguee du Parvis, Scène
Nationale de Tarbes.

LIEU

Sas (niveau -1)

TARIF

Entrée libre

FAYÇAL BAGHRICHE

Les Grottes Merveilleuses
2010 — 10 min

COURTESY FAYÇAL BAGHRICHE
& GALERIE JÉRÔME POGGI, PARIS

KRISTINA SOLOMOUKHA & PAOLO CODELUPPI

Lux Bella Roca
2013 — 3 min

COURTESY KRISTINA SOLOMOUKHA
& PAOLO CODELUPPI

ADRIEN MISSIKA

Darvaza
2011 — 8 min

COURTESY ADRIEN MISSIKA & GALERIE
BUGADA & CARGNEL, PARIS

CHIARA MULAS

Alma Mater
2011 — 8 min

COURTESY CHIARA MULAS

BERTRAND LAMARCHE

Poursuites
2015-2016 — 6 min

COURTESY BERTRAND LAMARCHE & GALERIE
JÉRÔME POGGI, PARIS

VIRGINIE YASSEF & JULIEN PRÉVIEUX

L'arbre
2008 — 7 min

COURTESY THE ARTIST & GALERIE
GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS,
PARIS

CÉSAR VAYSSIÉ & PHILIPPE QUESNE

The Mole New-York
2013 — 3 min

PAULINE CURNIER JARDIN

*Grotta profunda les humeurs
du gouffre*
2011 — 30 min

COURTESY PAULINE CURNIER JARDIN

MICHEL BLAZY

*Voyage au centre /
Green Paper Gate / Le multiver*
2002-2003 — 30 min

COURTESY MICHEL BLAZY & GALERIE ART :
CONCEPT, PARIS

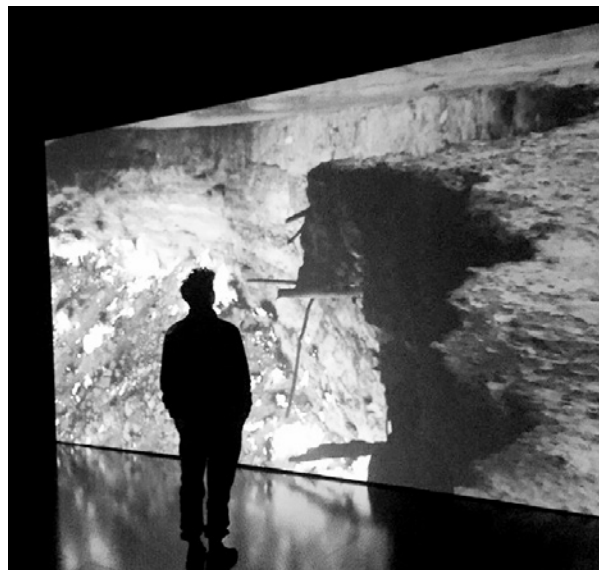


PHOTO → ADRIEN MISSIKA



PHOTO → PAULINE CURNIER JARDIN

WELCOME TO CAVELAND!

CALENDRIER

SAM. 5 NOV.

11:30-13:00	Philippe Quesne <i>La Parade des taupes</i>	LA TERRASSE
14:30-16:00	Apichatpong Weerasethakul <i>Rencontre</i>	CAVERNE
15:30-16:20	Cécile Fraysse <i>L'île aux vers de terre</i>	PLANÉTIUM
17:00-18:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
17:30-18:30	Antoine Boutet <i>Le Plein pays</i>	CAVERNE
19:00-20:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE

DIM. 6 NOV.

15:30-17:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
15:30-17:00	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
15:30-16:20	Cécile Fraysse <i>L'île aux vers de terre</i>	PLANÉTIUM
17:30-19:00	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE

MAR. 8 NOV.

19:00-20:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
21:00-22:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE

MER. 9 NOV.

19:00-20:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
21:00-22:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE

JEU. 10 NOV.

19:00-20:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
19:30-21:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
21:00-22:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE

VEN. 11 NOV.

15:00-15:45	Dorit Chrysler Atelier Theremin	CAVERNE
17:00-18:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
17:00-17:45	Dorit Chrysler Atelier Theremin	CAVERNE
18:00-19:00	Dorit Chrysler Atelier Theremin	CAVERNE
19:00-20:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE

SAM. 12 NOV.

10:30-11:15	Dorit Chrysler Atelier Theremin	CAVERNE
11:30-12:15	Dorit Chrysler Atelier Theremin	CAVERNE
14:30-17:30	NoThx avec Markus Öhrn et Éric Vautrin	SALLE TRANSFORMABLE
15:30-16:20	Cécile Frayssse <i>L'Île aux vers de terre</i>	PLANÉTIARIUM
18:00-18:30	Dorit Chrysler Concert de l'atelier Theremin	CAVERNE
18:30-19:15	Philippe Quesne <i>La Tribune</i>	HALL
19:00-20:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
19:30-21:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
21:00-22:30	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
21:30-23:00	Dorit Chrysler + T o u t E s t B e a u Concert	CAVERNE

DIM. 13 NOV.

15:30-17:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
15:30-16:20	Cécile Frayssse <i>L'Île aux vers de terre</i>	PLANÉTIARIUM
15:30-17:00	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
17:30-19:00	Apichatpong Weerasethakul <i>Fever Room</i>	PLATEAU DE LA DE LA GRANDE SALLE
18:00-18:30	Yves-Noël Genod <i>Un amour de soi</i>	CAVERNE

MER. 16 NOV.

20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
-------------	--	------------------------

JEU. 17 NOV.

19:30-21:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
-------------	--	------------------------

VEN. 18 NOV.

20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
-------------	--	------------------------

SAM. 19 NOV.

14:30-15:20	Philippe Quesne <i>L'Après-midi des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
17:00-18:30	Wang Bing <i>L'homme sans nom</i>	GRANDE SALLE
19:30-21:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
21:30-21:45	Nicolas Montgermont <i>Radioscape</i>	CAVERNE
21:45-23:30	Robin Kobrynski + Jérôme Noetinger & Lionel Fernandez Concert	CAVERNE

DIM. 20 NOV.

15:30-17:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
18:00-19:00	Bruno Latour + Frédérique Aït-Touati <i>Inside</i>	GRANDE SALLE

MER. 23 NOV.

20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
-------------	--	------------------------

JEU. 24 NOV.

19:30-21:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
-------------	--	------------------------

VEN. 25 NOV.

19:00-19:50	Mette Ingvarsen <i>Speculations</i>	CAVERNE
20:30-22:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE

SAMEDI 26 NOV.

14:30-15:20	Philippe Quesne <i>L'Après-midi des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
15:30-18:30	Tomek <i>L'enfant des cavernes</i>	HALL
17:00-17:45	Dominique Baffier <i>Conférence</i>	CAVERNE
19:30-21:00	Philippe Quesne <i>La Nuit des taupes</i>	SALLE TRANSFORMABLE
21:30-22:00	Tomoko Sauvage <i>Performance musicale</i>	CAVERNE
22:00-00:00	Arne Vinzon + Chris Imler <i>Concert</i>	PLATEAU DE LA GRANDE SALLE

WELCOME TO CAVELAND!

COLOPHON

CONCEPTION DU FESTIVAL

Philippe Quesne

PROGRAMMATION MUSICALE

Sylvie Astié

Et l'équipe de

Nanterre-Amandiers
avec la participation
des équipes artistiques.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Teschner—Sturacci
avec Marielle Voisin

PHOTOGRAPHIE 1^{ÈRE} ET 2^E DE COUVERTURE
Erinpackardphotography

IMPRESSION

Imprimerie Moutot

NANTERRE-AMANDIERS

INFORMATIONS PRATIQUES

Nanterre-Amandiers
7, avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre cedex

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

+33 (0)1 46 14 70 00
nanterre-amandiers.com

LIBRAIRIE

La librairie
Nanterre-Amandiers
est ouverte avant et après
les représentations.

BAR-RESTAURANT

Le bar-restaurant
Nanterre-Amandiers
est ouvert avant et après
les représentations,
y compris le dimanche
et tous les jours à midi
du lundi au vendredi.
+ 33 (0)1 46 14 70 78
restaurant@amandiers.com

NAVETTE

Une navette est
à votre disposition les
soirs de représentations
pour vous conduire
à la station RER
Nanterre-Préfecture
ainsi qu'à la station
Charles-de-Gaulle Étoile
et la place du Châtelet.

Nanterre-Amandiers
est subventionné
par la direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France —
ministère de la Culture
et de la Communication,
la ville de Nanterre
et le conseil départemental
des Hauts-de-Seine.



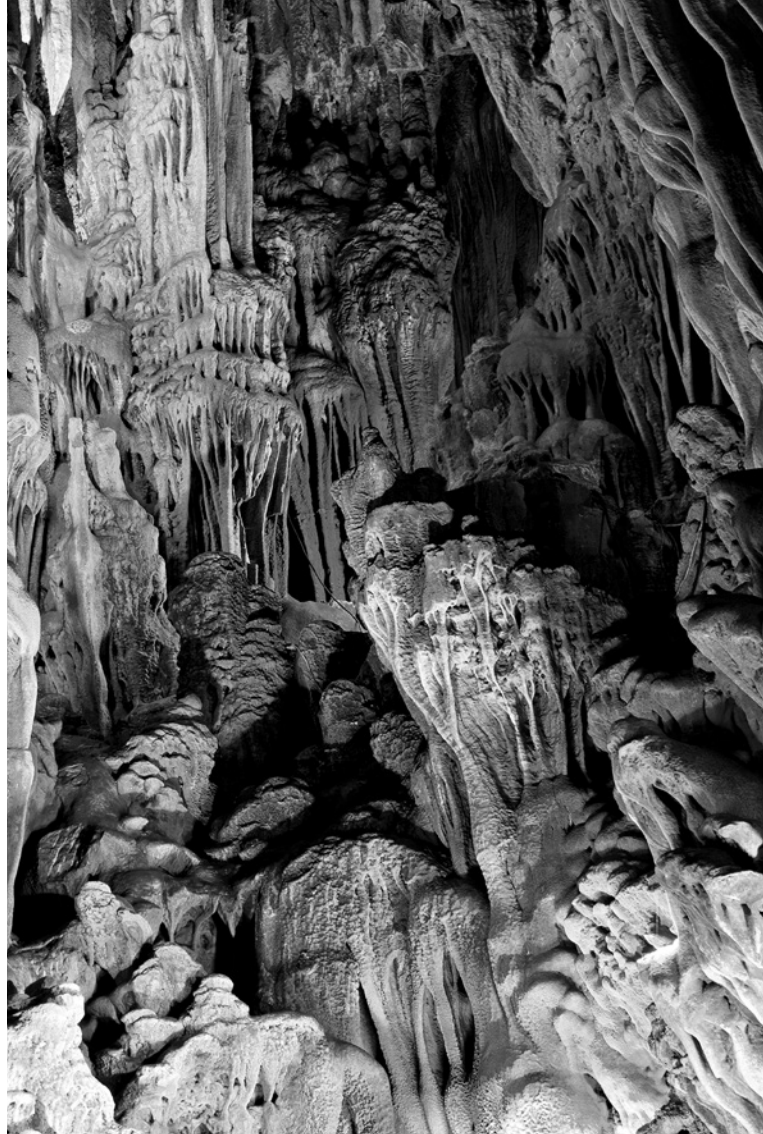
hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

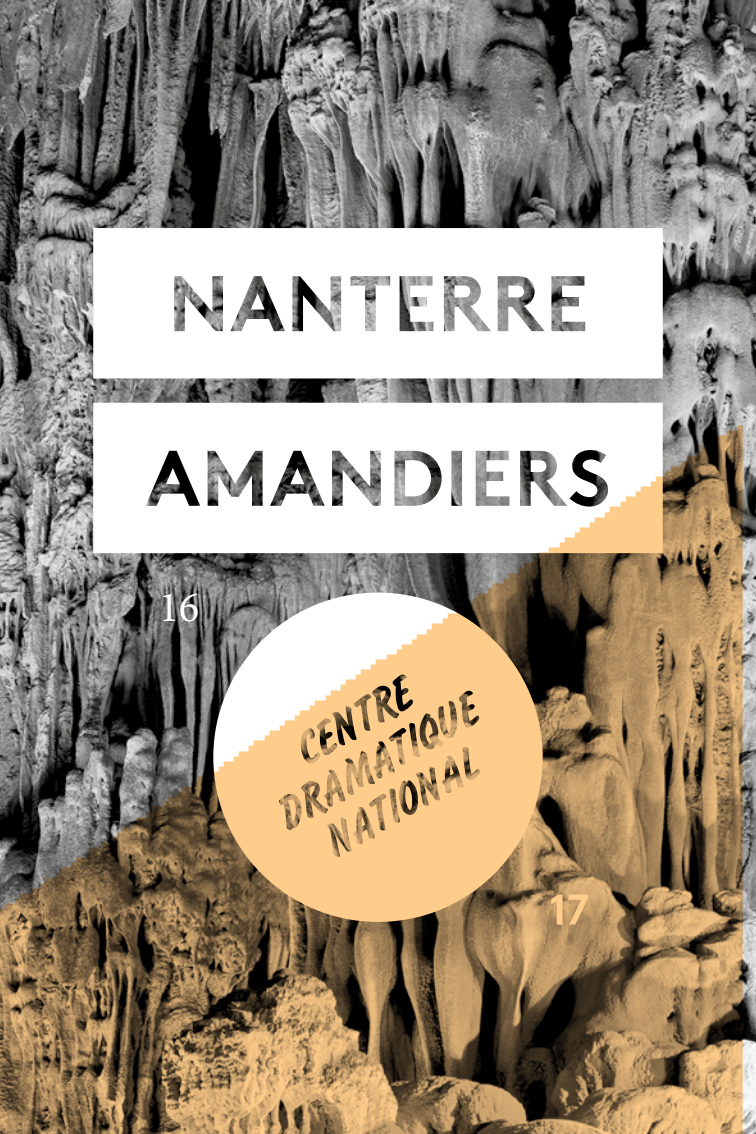


un événement
Télérama



PHOTO → MARTIN ARGYROGLO





NANTERRE

AMANDIERS

16

**CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL**

17